

Discours à l'occasion de la visite de Sa Sainteté le pape François au Conseil œcuménique des Églises

Pasteur Olav Fykse Tveit, secrétaire général du COE

Genève, 21 juin 2018

Très Saint Père François,

Éminences, Excellences, honorables hôtes,

Chers frères et sœurs en Christ,

«Voici le jour que le Seigneur a fait: qu'il soit notre bonheur et notre joie!» (Psaume 118,24)

Ces jours-ci, nous célébrons le seul mouvement œcuménique. En fêtant le 70^e anniversaire du Conseil œcuménique des Églises, nous partageons le même appel à l'unité, au service de la justice et de la paix pour toutes et tous. Aujourd'hui, nous sommes honorés que Votre Sainteté ait décidé de rendre visite au Conseil œcuménique des Églises à cette occasion. Aujourd'hui, nous franchissons une étape sur notre route. C'est une journée que beaucoup de personnes à travers le monde ont appelé de leurs vœux et de leurs prières.

Nous cheminons, prions et travaillons ensemble. Nous avons cheminé, prié et travaillé ensemble. Et nous cheminerons, prierons et travaillerons ensemble.

Avec qui? En premier lieu, avec Jésus Christ. Nos Églises ont été tissées ensemble par Jésus Christ. Cette tapisserie nous rappelle ce fait établi. Nous, les êtres humains, sommes créés par Dieu pour l'unité et la fraternité les uns envers les autres. Nous sommes réunis dans la communauté de l'Église une de Jésus Christ par le baptême. Notre vocation est tissée dans nos vies comme elle l'est dans cette tapisserie: «que tous soient un [...] afin que le monde croie» (Jean 17,21).

Aujourd'hui, par cette visite, nous montrons qu'il est possible de surmonter les divisions et la distance, mais aussi les profonds conflits provoqués par des traditions et des convictions de foi différentes. Il existe plusieurs chemins du conflit à la communion. Et, naturellement, nous n'avons pas encore dépassé toutes nos différences et divisions. C'est pourquoi nous prions ensemble pour que l'Esprit Saint nous guide et nous unisse à mesure que nous avançons. J'ai été très ému la première fois que j'ai vu cette tapisserie et senti l'appel du Christ qu'elle me lançait. Je suis très ému que nous soyons ici ensemble aujourd'hui.

Sur cette tapisserie, nous voyons le symbole biblique des fleuves qui arrosent des arbres dont les feuilles apportent la guérison aux nations. Le monde dans lequel nous vivons a désespérément besoin de signes montrant que nous pouvons nous réconcilier et vivre ensemble comme une seule humanité, en sauvegardant la vie de notre seule terre, notre maison commune. Nous voyons tant de choses qui pourraient nous diviser, qui créent des conflits, des violences et des

guerres. Même la religion est détournée à cette fin. Les écarts entre les riches et les pauvres, entre des peuples de races et de groupes différents, persistent et même se creusent. L'exploitation et la destruction de notre planète continuent. Et les atteintes à la dignité des êtres humains sont constantes, qui bafouent leurs droits et réduisent leurs chances d'espérer un avenir meilleur ensemble dans ce monde.

Nous devons être unis dans notre espérance d'un avenir commun et partagé pour toutes et tous. Nous avons toutes et tous le droit d'espérer.

Très Saint Père, votre visite est un signe de cette espérance que nous partageons. Elle est un jalon dans les relations entre les Églises. Nous sommes ici en qualité de représentants et représentantes d'Églises et de traditions différentes du monde entier. Représentant le Conseil œcuménique des Églises, nous formons une communauté fraternelle d'Églises venant de traditions confessionnelles, de contextes et de continents différents. Là où vous êtes présent, vous représentez l'Église catholique romaine telle qu'elle existe en tous lieux et dans tous les peuples. Vous veniez du «bout du monde», de l'extrême sud, comme vous l'avez fait remarquer au moment de votre élection. Ici, nous sommes des femmes et des hommes de tous âges, qui venons du Sud, du Nord, d'Orient et d'Occident. (Pour ma part, je viens du Nord, d'une région qui, pour les centres de l'Antiquité, était considérée comme «hors du monde», au-delà de toutes frontières.)

Cette ville, cette maison, avec cette chapelle et cette salle, nous ont été accordées pour que nous puissions nous rencontrer et partager notre vie commune de pèlerins. Nous faisons halte ici pour réfléchir, prier, travailler et trouver ensemble le moyen de progresser.

Le slogan de notre rencontre reflète également la vie du Conseil œcuménique des Églises tout au long de son histoire. Comme nous avons cheminé, prié et travaillé ensemble pendant ces 70 dernières années, nous avons beaucoup appris sur ce que signifie être une communauté d'Églises. C'est également ainsi que les relations entre le COE et l'Église catholique romaine se sont développées au fil d'un demi-siècle de coopération.

Mais pourquoi ne pas vivre et accomplir nos tâches séparément? pourrait-on se demander.

La réponse est simple: «L'amour du Christ nous presse». «L'amour du Christ nous étroit», comme on peut le lire dans nos Saintes Écritures (2 Co 5,14). Nous sommes appelés au ministère de la réconciliation – à nous réconcilier avec Dieu et à nous réconcilier les uns avec les autres. Nous sommes appelés à être des artisans de la paix. L'œuvre de paix est une œuvre sainte. Nous œuvrons au service d'une paix juste. Telle est la tâche dévolue aux chrétiens et chrétiennes, telle est la tâche dévolue aux Églises dans le monde d'aujourd'hui.

Nous devons partager cette tâche avec toutes les personnes de bonne volonté, avec les communautés de foi et celles sans religion, avec les institutions, les organisations, les missions et autres ici à Genève – ou ailleurs dans le monde – qui œuvrent au service de la justice et de la paix pour toutes et tous.

La «realpolitik» de l'Église de Jésus Christ est toujours une affaire d'amour. L'amour est le commencement et la fin de tout ce que nous devons dire et faire ensemble. Il est la motivation donnée par Dieu pour l'unique *missio Dei*, accomplie dans le seul mouvement œcuménique. Rien ni personne – et surtout pas nos différences entre Églises – ne doit nous empêcher d'aspirer à accomplir et d'accomplir ce qui répond à cet impératif missionnaire.

De même, les dialogues entre nous ont été des dialogues de vérité et d'amour. Nous nous demandons des comptes les uns aux autres, nous posant encore et toujours la même question: comment l'amour du Christ nous presse-t-il? Comment exprimons-nous notre unité?

Le seul mouvement œcuménique est appelé à donner une réponse concertée unique. Cette réponse doit être différente de celle que donnent les puissants, différente de la préservation de nos intérêts personnels. Nous devons continuer de nous appeler mutuellement, en tant qu'Églises, à l'unité visible.

Nous sommes appelés à utiliser ce que nous avons appris de ce cheminement œcuménique commun dans les luttes que nous menons aujourd'hui non seulement en tant qu'Églises, mais aussi en tant qu'humanité. Ces luttes touchent de nombreux pays du monde, représentés par toutes les personnes présentes ici aujourd'hui, où la population désire la réconciliation, la justice et la paix et se bat pour cela. Nos expressions de l'unité aujourd'hui doivent être au profit de toutes nos Églises et de tous nos fidèles – partout dans le monde.

Très Saint Père, à bien des égards, vous avez montré par votre ministère votre attachement à ce saint ministère de l'unité, au service de la justice et de la paix, en sortant des zones de confort de l'Église. Votre exercice des responsabilités est un signe fort de la manière dont nous pouvons trouver des expressions de cette unité dans la diaconie et la mission pour «cheminer, prier et travailler ensemble».

Je crois que ce slogan de notre rencontre saisit également le dynamisme profond de ce moment, de cette journée. Le mouvement prend de l'ampleur, les expressions de notre unité en Jésus Christ se multiplient et vont de plus en plus loin. Nous assistons au sein du seul mouvement œcuménique à un nouvel élan pour affronter la réalité d'une humanité divisée et de la création qui souffre. Ces mots résument bien le profil du travail du Conseil œcuménique des Églises et de bon nombre de nos partenaires aujourd'hui: «ensemble dans un Pèlerinage de justice et de paix».

Le pèlerinage est un voyage collectif dans la foi, l'espérance et l'amour. Avec vous, nous reconnaissons mutuellement notre baptême unique au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Nous poursuivons notre travail pour arriver à une conception commune de l'Église. Nous avons à cœur d'accomplir la mission de l'Église depuis la périphérie. Nous rassemblons les Églises pour des initiatives de paix conjointes en de nombreux endroits du monde. Nous nous préoccupons de la situation des personnes réfugiées. Nous abordons les questions de justice économique et luttons contre la pauvreté. Nous œuvrons sans relâche, ensemble, pour lutter contre les changements climatiques et les autres menaces qui pèsent sur notre environnement. Nous encourageons les dialogues interreligieux et les initiatives de paix. Nous nous mobilisons ensemble en faveur des objectifs de développement durable. Nous préparons ensemble les prières annuelles pour l'unité chrétienne.

Pour beaucoup de ces activités, nous travaillons en collaboration avec le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, sous la direction du cardinal Kurt Koch, qui a inlassablement œuvré pour que cette rencontre ait lieu. Nous sommes déterminés à aller plus loin avec vous et avec les autres représentants de l'Église catholique romaine. Nous espérons que cette journée inspirera beaucoup d'autres initiatives de collaboration dans le monde entier et dans de nombreux contextes différents.

Il a fallu 70 ans pour en arriver là où nous en sommes aujourd'hui. Aujourd'hui est un jour historique. Nous n'en resterons pas là. Nous continuerons; nous pouvons faire bien d'autres choses ensemble, au service des personnes qui ont besoin de nous. Donnons aux générations à

venir la possibilité de créer de nouvelles expressions de l'unité, de la justice et de la paix – en partageant toujours plus de choses ensemble.

Comme vous, Très Saint Père, nous croyons que Jésus Christ marche avec nous, et qu'il sera encore avec nous quand nous découvrirons de nouveaux lieux de rencontre et de partage des dons de Dieu.